

Horizons

Ensemble sur des chemins de Providence

JOURNAL DES SŒURS DE LA DIVINE PROVIDENCE ET
DE LA FONDATION PROVIDENCE DE RIBEAUUVILLÉ

Soeur Marie-Odile, doyenne de la Congrégation



Soeur M. Odile FREY est entrée en novembre dernier dans sa 106ème année. « *Je n'ai jamais pensé avoir cet âge-là. C'est tout de même une longue vie. Jusqu'à quand va-t-elle encore durer ? Je ne sais pas, on verra...* », dit-elle tout simplement. Elle vit à l'EHPAD Ste-Famille à Ribeauvillé dont elle apprécie l'atmosphère calme et paisible. « *J'aime beaucoup cette maison parce que je peux prendre le temps de prier* ». Elle jouit encore d'une bonne santé, ce qui lui permet d'être autonome dans la vie quotidienne. Ses journées sont bien remplies : prière, lecture, correspondance, conversation, crochet, ateliers de mémoire ou de bricolage... Elle aime se retrouver dans la chapelle originale et apaisante de la Ste-Famille et, en été, elle profite du jardin.

Elle a été parmi les premières Sœurs à « étreigner » en 1934 l'Institution Ste-Clotilde nouvellement érigée. Institutrice dans les sections maternelles, la guerre lui a fait prendre le chemin de l'hôpital Pasteur où, pendant cinq ans, elle a exercé comme infirmière en psychiatrie, médecine et chirurgie. De retour à Ste-Clotilde, où elle a passé 60 années, elle retrouve les classes maternelles. Elle collabore activement avec Sr Paule Thérèse au centre de formation d'éducatrices de jeunes enfants et travaille ensuite à l'internat. Une existence bien dense et quand elle l'évoque, brille dans ses yeux le bonheur d'avoir aimé : « *J'ai beaucoup aimé les enfants, leur fraîcheur et leur simplicité, la rencontre avec les parents, comme j'ai beaucoup aimé les malades et le contact avec les médecins.* »

Quel message aimeriez-vous laisser aux jeunes d'aujourd'hui, lui ai-je demandé ?

« *Acceptez la vie telle qu'elle se présente avec ses joies, ses douleurs et ses souffrances. Ma maman m'a appris cela très tôt : "Muesch slawwa nama vies kommt", disait-elle. Actuellement on ne sait pas du tout ce qui nous attend, mais cela ne sert à rien de se faire des soucis. Il y a des moments où il faut faire des efforts, aller au-delà des déceptions... Et tout accompagner par la prière.* »

Qu'aimeriez-vous dire à Dieu lorsque vous le verrez ?

« *Je ne sais pas. Il faudra d'abord que je le regarde... Comment sera-t-il ?* »



En cette nouvelle année 2021, nous souhaitons tous pouvoir vivre dans une confiance retrouvée et renouvelée. L'année écoulée a mis à mal cette vertu ; un virus est venu donner un coup de frein à nos vies et à nos projets, à nos institutions

et à nos sociétés, à la vie internationale. Et les questions n'ont pas manqué : à qui peut-on faire confiance ? à notre système de santé ? à nos politiques ? à notre économie ? à nos familles, nos voisins ? Des doutes, des méfiances, des incertitudes, des peurs se sont installées, qu'il nous faudra dépasser ! Toute personne a le désir profond qu'on lui fasse confiance, qu'on fasse appel à sa capacité à être responsable, à grandir, à aimer, à donner, à être pleinement humain. Déjà le petit enfant veut « faire tout seul », comme un grand : lacer ses chaussures, enfiler son vêtement, grimper sur un obstacle...

Le regard bienveillant que nous portons sur toute personne, la parole ou le geste qui l'invitent à se dépasser, à croire en ses capacités sont autant de pas qui construisent la fraternité, la « maison commune » et permettent d'avancer ensemble vers un futur qui est promesse de paix. Continuer de croire en l'autre, malgré les échecs, les lenteurs et les risques est source de joie.

Il en va ainsi de Dieu qui a foi en nous, qui jamais ne désespère de nous et qui nous dit : « Va, avec la force qui est en toi ! Je serai avec toi ! » (Jg 6,14.16)

Le P. Kremp demandait aux Sœurs « qu'elles s'attachent avant tout à susciter en elles une foi vivante et inébranlable en la promesse de Dieu et que cette confiance augmente de jour en jour et devienne l'intime conviction de leur cœur. » Je souhaite que la confiance en la promesse de Dieu qui veut le bonheur de l'homme soit vivante, inébranlable, intime conviction du cœur, au point qu'elle renouvelle chaque jour notre regard de confiance sur les autres.

« *Acceptez la vie telle qu'elle se présente avec ses joies et ses souffrances* »
Maman m'a toujours dit :
« *Muesch s'lawwa nama vies kommt* »
et cela m'a toujours aidé.

« Amis de la Providence »



Lieu d'espoir et d'échanges

Au moment où je quitte le Congo pour une nouvelle mission au Cameroun, trois groupes d'« Amis de la Providence » existent à Kombé, Mouléké et Ouenzé. Ce sont des personnes motivées qui désirent continuer à se retrouver.

Elles ont trouvé là le lieu qui nourrit leur vie spirituelle. Entre ces personnes se vit un partage simple, concret et franc, dans la complémentarité des uns et des autres. L'esprit du Père KREMP et sa manière de traverser les difficultés sont pour elles un soutien et une source d'inspiration.

Les participants témoignent que ces rencontres les font grandir dans la foi. Elles ont un réel impact sur leur manière de vivre les événements et la relation aux autres. La simplicité, le fait de ne jamais désespérer et de garder confiance se trouvent renforcés. « Les prières du livret Projet de Vie m'ont façonnée », dit une personne.

Qui fait partie des Amis de la Providence ?

- quelques personnes ont déjà fait partie de l'ancien groupe des « Amis »
- trois ont participé à des groupes de jeunes filles qui envisagent la vie religieuse, l'une d'entre elles dit trouver ici ce qu'elle cherche depuis longtemps
- un ancien de l'école Immaculée d'Ouenzé et d'autres, venus par relations et qui se sentent bien dans ces groupes
- plusieurs appartiennent au mouvement « Jeunes de la lumière », un lieu de formation spirituelle important.



Depuis février 2018 les rencontres ont eu lieu régulièrement à un rythme mensuel, hormis la période de confinement. Il y a eu 23 réunions pour le groupe de Kombé, 24 pour le groupe de Mouléké, 17 pour le groupe de Ouenzé. Lors de la dernière rencontre avec moi, début septembre, nous avons relu ce que chacun a vécu au cours de la période de confinement. Ils ont relevé une ou deux choses importantes qui ont marqué leur parcours d'Amis et ont souligné ce qui leur a permis d'être présents aux réunions dans la durée. Au cours de cette dernière rencontre, chaque groupe a désigné un interlocuteur qui sera en lien avec Sr Adeline, Supérieure Régionale pour l'Afrique. Sœur Emma NZILA prendra ma relève.

Quel a été le contenu des rencontres ?

- approfondissement de chacune des pages du livret Projet de Vie, en lien avec la Parole de Dieu et la vie des participants. Ce partage a permis aux membres d'acquérir peu à peu les bases essentielles de l'esprit du P. KREMP, notamment des quatre vertus
- avec un délégué de chaque groupe, des feuillets des « Amis » de France ont été choisis : « Vivre la fraternité » ou « Dieu n'abandonne jamais, et nous ? » ou encore « Prier sans cesse ». Il n'a pas été nécessaire de modifier ou d'adapter ces documents.

Un clin d'œil d'espérance au moment de mon départ, un « Ami » de Mouléké est venu présenter Christ qui souhaite devenir « Ami » ! Sœur Vincent espère susciter un groupe à Voka, et moi au Cameroun. Les Sœurs de Kara ont formé un groupe depuis quelque temps au Togo.

Les « Amis de la Providence » d'Afrique saluent les « Amis de la Congrégation » de France. Très sensibles à la dimension internationale, ils souhaiteraient que des AMIS d'Afrique et de France puissent un jour se rencontrer !

Sr Christiane DIRLER

« Amis des Sœurs de Ribeauvillé »



Depuis l'origine de la Congrégation, des Sœurs travaillent avec des laïcs et font vivre l'intuition Providence dans tous les lieux d'engagement, de présence.

Au fil des années, un grand réseau de laïcs s'est constitué, diversement reliés à la Congrégation. Certains ont manifesté le désir d'approfondir davantage la spiritualité des Sœurs, en souhaitant une réflexion régulière en petites équipes.

Pourquoi ai-je rejoint une équipe ? Voici quelques expressions :

«Elève, puis collègue des Sœurs, j'ai toujours admiré leur manière d'être avec les enfants, les jeunes ou les adultes. Leur confiance en Dieu m'a impressionnée. Elles avaient une certitude profonde que tout se passerait bien. C'est lors d'une formation organisée par les Amis des Sœurs que j'ai saisi et compris un peu ce visage de Dieu-Providence qui les habitait, les portait. Aujourd'hui, grâce à l'échange en petits groupes, la Providence prend visage pour moi, m'apporte un souffle, une dimension de confiance ; ma foi est devenue une rencontre personnelle avec Dieu...»

«Après mon engagement en ACE vécu en lien avec des Sœurs, j'étais en recherche d'une vie chrétienne plus intense : la paroisse ne répond plus à mon attente, comme d'ailleurs c'est le cas pour beaucoup de mes amis. J'ai rejoint une équipe ; ce qui m'a attiré chez les Amis des Sœurs, c'est la simplicité, l'écoute, une grande convivialité... C'est un lieu de vérité qui m'est indispensable et me fait du bien pour vivre l'Evangile sur mes terrains de vie et porter ce regard de Dieu-Providence sur toute personne.»

Qu'est-ce qui est proposé à celles et ceux qui souhaitent grandir en vie spirituelle, relire leur vie à la lumière de Dieu-Providence ?

- Des rencontres en petites équipes animées par une Sœur ou une laïque. Ces petits groupes approfondissent la spiritualité de la Providence à l'aide de feuillets élaborés par le groupe de coordination, ils prennent appui sur le Projet de Vie du Père KREMP. Toutes les réflexions sont nourries et interpellées par un texte biblique.

“ Je trouve dans ce cheminement un enseignement pour m'aider à regarder de plus près ma façon de vivre, à m'interroger sur ma relation au Christ. Le partage et la réflexion m'incitent à m'ouvrir aux besoins des autres et à m'y engager. ”

- Chaque année une formation, ouverte à tous, aide à l'approfondissement de la foi.
- Un temps de ressourcement chez les Dominicaines à Orbey est proposé chaque année ; il répond à un vrai besoin de silence, d'intériorité.
- Un document, destiné à celles et ceux qui animent un groupe, a été réalisé. Il retrace l'histoire et la vie de la Congrégation, hier et aujourd'hui. Il informe sur le fonctionnement des

équipes, ici et en Afrique, il comporte quelques textes sur la Providence.

Les personnes aiment se retrouver, elles y trouvent un sens car, c'est avec d'autres qu'on découvre que Dieu est un compagnon qui marche avec nous et nous conduit vers le bien, à la seule condition de se laisser toucher par lui et d'être disponible.

Si cette proposition vous parle et vous attire, venez et voyez !

Vivre cette expérience, c'est répondre à l'appel lancé à toutes les Congrégations : «Les charismes des Fondateurs ne sont pas la propriété des seules Congrégations religieuses ; ils sont un bien d'Eglise à partager largement avec des laïcs et des ministres ordonnés», écrit Jean Pierre LONGEAT.

N'est-ce pas ensemble, Sœurs et laïcs, que nous sommes conviés à rendre visible la présence aimante de Dieu dans le monde et pour le monde ?

Sr Marie-Estelle WOLF,
Coordinatrice des
« Amis des Sœurs de Ribeauvillé »





I Utile et festif

Les Amis actifs !

Auprès d'un public laïc, les Amis participent aussi aux échanges et moments de fêtes.

L'Eco-Fête : fête des « découvertes »

La fête des Amis est l'occasion depuis plusieurs années de rassembler de nombreux invités à la Maison Saint-Michel à Issenheim pour un temps chaleureux et convivial.

Depuis deux ans, cette fête est devenue une éco-fête, en cohérence avec la dynamique impulsée au sein du lieu qui invite chacun à comprendre, expérimenter et ressentir ses liens à la nature, au Vivant. Cette connexion ou reconnexion peut initier ou accompagner la nécessaire transition intérieure à laquelle le pape François nous invite dans son encyclique « Laudato Si ».

A l'occasion de cette fête, différents ateliers ont été proposés : des ateliers jeux pour comprendre les enjeux climatiques ou ceux liés à la consommation, des ateliers de rencontre du cheval ou des abeilles, des ateliers de découverte au potager sur sol vivant, des ateliers pratiques de yoga, de danses sacrées rituelles, de qi gong, des ateliers de

fabrication de produits naturels. Un temps de célébration a réuni tous les participants. Autant d'opportunités pour se sentir relié à soi, à l'autre, à la nature et au Dieu Providence et Créateur.

Un buffet végétarien bien présenté, varié et équilibré, a ensuite été partagé. Il a permis la dégustation et l'échange de recettes, car se nourrir autrement est aussi un acte d'engagement fort pour mieux respecter notre Terre. La journée s'est terminée en chansons avant le

départ de certains invités, tandis que d'autres installaient leur tente ou leur hamac pour une première nuit sur place. Des éco-vacances, organisées en partenariat avec le CCFD-Terre solidaire, ont ainsi initié une aventure pour expérimenter un autre vivre-ensemble, basé sur la participation collective, le partage, la simplicité...

*Anne CIMETIÈRE,
membre de l'équipe des bénévoles
du site St-Michel à Issenheim.*





LOMÉ

La nouvelle maison communautaire sise dans un quartier en pleine expansion à Lomé, capitale du Togo, a été inaugurée, fin février 2020, en présence de Sœur Jacqueline BARONDEAU, Supérieure générale, et de Sœur M. Antoinette STIPPICH, Conseillère générale.

Actuellement y vivent Sœur Dieudonnée TCHALO, Sœur Angèle EHOULOUM et deux postulantes : M. Madeleine et Merveille. La propriété est grande. Un petit espace a été aménagé en jardin potager et, le long d'une partie du mur d'enceinte on a planté, bananiers, papayers, ananas... Le projet est de cultiver du maïs, un des aliments de base de la cuisine togolaise.

“Après seulement un an de présence une proximité est déjà perceptible.”

Si la mission de cette nouvelle communauté est avant tout la formation des jeunes en vue de la vie religieuse, il y a une volonté de s'insérer dans ce quartier où les demandes sont grandes : centre de soins, écoles, attention et présence aux personnes. Les enfants du quartier viennent déjà passer des moments avec les Sœurs, arroser le potager qui produit une belle variété de légumes. Le jour où les Sœurs et les postulantes ont nettoyé, désherbé,

ramassé les déchets devant leur propriété, elles ont eu des bras et des jambes pour les aider. Belle action ! Si cela pouvait s'étendre progressivement aux maisons alentour ! Les scouts du quartier proposent aussi leurs services et leur aide. Une rencontre avec eux a permis de constater qu'ils verraient la propriété des Sœurs comme un lieu privilégié pour des rencontres plus importantes de leur mouvement, une possibilité de mieux se connaître. L'entrepreneur qui a construit la maison avait dit : «Vous verrez, maintenant que les Sœurs se sont installées dans le quartier, les gens vont construire tout autour et cela ira très vite. Ils espèrent qu'on ouvrira une école.»

Belle mission à cette communauté qui, par sa présence, est porteuse de la mission de la Congrégation. Bon vent à elle !

*Sr M Antoinette STIPPICH,
Conseillère générale
et Sr Josée BRINGEL,
ancienne Sœur de la communauté*

*Ce que vous avez
toujours voulu savoir
et que vous n'avez
jamais osé
demander*

“Congrégation”

**Quelle est l'origine
étymologique du mot
congrégation ?**

Selon le dictionnaire Robert ce mot vient du latin congregatio et sa racine «grex» signifie «troupeau». Il a un sens religieux depuis le XVIe siècle. On appelle Ordres les Instituts dans lesquels vivent les moines et les moniales, les autres Instituts approuvés par des évêques ou des papes au sein de l'Eglise catholique sont appelés Congrégations. Historiquement les Ordres précèdent les Congrégations.

**Qu'en est-il de la Congrégation
des Sœurs de la Divine
Providence de Ribeauvillé ?**

A l'origine dénommée «Association Providence», ses statuts sont reconnus par Napoléon en 1807. L'Association a été qualifiée de «Congrégation religieuse» en 1824. Conformément à l'exigence de l'Eglise et de l'Etat, Bruno Mertian, alors Supérieur, avait rédigé une Règle approuvée par l'évêque de Strasbourg. Par la suite, à la demande de Sœur Eutropie Fischer, Supérieure Générale, la jeune Congrégation a reçu l'approbation du pape Pie XI et est donc reconnue «Congrégation de droit pontifical» depuis 1869.

Sr Jacqueline INGWILLER



“ Je crois en toi. Tu ne me feras

En relisant, répétant, chantonnant ces quelques mots comme un mantra, je réalise que c'est ce que voudrait sans doute entendre tout enfant pour se sentir valorisé afin de pouvoir se développer, en voie de devenir un être tourné vers l'Autre. C'est ce que voudrait sans doute entendre tout enfant pour se sentir sécurisé, approuvé, accepté, afin d'être un adulte lui-même sécurisant et bienveillant.

Croire en l'Autre, ce serait croire en toutes ses possibilités et toutes ses potentialités. Ce serait aimer et choisir complètement l'autre dans ce qu'il est. Ce serait pouvoir faire confiance. Cette même confiance qui se nourrit de l'espoir que nous mettons en l'autre et qui nécessite de lui remettre ce que l'on a de plus précieux : son intimité, ses secrets espoirs, son intégrité, ses émotions et ses vulnérabilités. C'est ce qui fait lien. C'est ce qui fait ce sentiment

de sécurité dans la relation, un des besoins fondamentaux qui nous habite tous.

Et si, plutôt que de l'employer par la négation, nous énoncions : « Je crois en toi. Je garderai toujours espoir en toi ! » Et si de la possibilité du désespoir naissait cet espoir sans

“ Je crois en toi.
Je garderai toujours
espoir en toi ! ”

limite que nous pourrions mettre au service de l'Autre ? Parce que la formulation positive renforce la puissance de l'intention. Depuis l'aube des temps, l'espoir est reconnu comme le dernier rempart de l'homme face au monde. Les humains n'ont de cesse de trouver des moyens pour garder espoir en un lendemain meilleur, plus encore en cette période

insécure que nous traversons. Pour autant, l'espoir n'est rien sans l'action. Il n'y a pas d'espoir sans optimisme, et sans ce mouvement personnel, cette pulsion de vie qui nous invite à nous dépasser.

Oui, le doute, le manque d'espoir, le jugement ou la négativité peuvent facilement nous gagner. Croire en l'autre nécessite alors de nous questionner, d'écouter, de chercher à comprendre, de poser du sens, de nous positionner, d'exprimer, de continuer d'oser. C'est un travail de longue haleine, un chemin jonché parfois de nombreux obstacles, qui ne se réalise qu'en puisant dans nos ressources, et qu'en acceptant d'être accompagné dans ce processus. Accompagné par l'Autre, quel qu'il soit.

Jérémy ABRAHAM-INTROIA
Psychologue intervenant dans des
établissements de la Fondation

Echanges entre Roland, l'éducateur et Johan, l'adolescent

D'emblée Johan explique : « Quelqu'un croit que je vais bien m'en sortir » : dernière réflexion entendue à l'issue d'un stage.

Roland reprend : « Quand tu trébuches lors d'un stage, tu continues d'avancer ». Vraiment, on sent que Roland et Johan sont dans la même barque.

Roland parle à la place de Johan : « J'avance, j'avance doucement, mais j'avance ». Johan sait qu'au quotidien, il doit se maîtriser, et croire en lui. « On n'y croit plus et on y croit à nouveau », ajoute Johan.

Roland parle de liens à créer, pour s'accrocher et rebondir quand on trébuche. Pour retrouver la confiance de l'autre, ne faudrait-il pas demander pardon à la personne blessée ? Mais avant, est-ce que je me pardonne à moi-même, face à un échec ? « Non », répond d'emblée Johan.

« Tu es dans l'eau, et je te jette une bouée ; il faut que tu t'y accroches... », résume Roland.

Mathieu ADOLF
Gestionnaire au Willerhof

En CM1

Loris (interne)

Mes parents pourraient me dire ça parce que j'ai des bonnes notes et qu'ils sont fiers de moi.

Matthieu (interne)

J'aimerais bien qu'on me dise ça avant de me lancer dans mon rôle, dans une pièce de théâtre.

Noah (interne)

Quand le lundi matin, je sais que je vais rester toute la semaine à l'internat et que je ne verrai pas mes parents, j'aimerais entendre cette phrase.

jamais désespérer de toi ”



En CM2

Aléna (interne)

Pour moi, cette phrase veut dire que malgré les mauvaises actions que l'on pourrait faire, l'autre personne croit toujours en nous. Et c'est tant mieux.

Logan (interne)

C'est un encouragement à continuer à être comme on est dans la vie.

Léna-Sarah

C'est la confiance en l'autre malgré ses échecs. En croyant toujours en l'autre.

Matthéo

C'est certainement une déclaration d'amour !

Emma

C'est une phrase réconfortante lorsqu'on ne croit plus en soi.

Regards croisés

Parole biblique

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. »

Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

Luc 15 v.12 à 24



Vitrail de l'enfant prodigue -
Chapelle du Willerhof



Parole d'une religieuse

« Je crois en toi... »

Tu as des possibilités et des talents, des capacités et des qualités pour réussir ta vie.

Quoi que tu fasses, quelles que soient tes erreurs, quelle que soit la voie que tu emprunteras, je te ferai confiance, je continuerai de croire en toi.

Si tu t'égares, je sais que tu reviendras. Je n'abandonnerai jamais l'espoir de te voir revenir. Je ne penserai jamais que tu t'es perdu de manière irrémédiable... Je croirai toujours en toi. »

Ces paroles d'une religieuse de la Congrégation viennent comme en écho à la parole biblique

3ème Prépa Métiers

Nous accueillons dans certains de nos lycées professionnels des collégiens qui intègrent une 3ème Prépa Métiers. Ce type de classes existe depuis des décennies. Anciennement 3ème techno, DP6, PrépaPro, elles ont vu passer des centaines d'élèves qui, fréquemment, ont comme point commun un parcours scolaire difficile, parsemé d'échecs, de mésestime de soi.



Ces élèves vivent souvent une relation complexe, voire conflictuelle avec l'école. Comment les aider à sortir d'une espèce de cercle vicieux qui leur fait dire : « Je suis un élève qui n'aime pas l'école qui elle-même ne m'aime pas. »

“ Neuf mois pour leur dire : Je crois en toi, tu es capable de déplacer des montagnes ! ”

Dans le temps des neuf mois que constitue une année scolaire, les équipes vont devoir déployer une somme de talents et d'ingéniosité pour les faire renaître à l'école. Neuf mois pour qu'ils reprennent confiance en eux. Neuf mois pour qu'ils redécouvrent le goût de la réussite.

Neuf mois pour retrouver le plaisir de se lever chaque matin pour prendre le chemin de l'école.

Neuf mois pour mettre en lumière leurs multiples talents.

Une fois la confiance restaurée, il est alors beaucoup plus aisé de construire avec le jeune un projet qui lui servira de tremplin dans sa vie personnelle et professionnelle.

Osons dire à chaque jeune : « Tu comptes pour moi, tel que tu es, avec tes difficultés et tes talents, avec tes souffrances et tes joies ».

Osons dire à chaque jeune : « Je crois en toi, tu es capable de te dépasser, de grandir, de nous surprendre, de te surprendre ! »

Osons dire à chaque jeune : « J'espère pour toi, une vie épanouie, réussie et tournée vers les autres ».

*Frédéric CHANET,
Directeur adjoint au lycée
professionnel de l'Institution
Saint-Jean*

Quelques autres paroles

Léo

Ca me fait penser à Dieu parce qu'il a créé la terre et donné vie aux humains.

Loan

Mon meilleur ami pourrait dire ça.

Elsa

Ma famille pourrait me dire ça parce qu'ils sont gentils avec moi.

Rose

Ça ferait du bien de lire cette phrase quand on a peur de rater quelque chose.

Séléna

Je pourrais dire ça à ma sœur juste avant qu'elle ne rentre au collège.





L'autonomie encouragée à tous âges

La méthode Montessori

Cette méthode est généralement associée à l'éducation des enfants... et pourtant, utilisée auprès de nos aînés, elle s'avère être d'une grande efficacité.

Et si nous changions notre regard sur les résidents de nos EHPAD

L'application de la méthode de Maria MONTESSORI aux personnes âgées présentant ou non des déficits cognitifs apporte un regard neuf sur nos aînés.

Oui, il est temps de remettre les personnes âgées en confiance, de les accompagner et de leur montrer que les professionnels ne sont pas là uniquement pour distribuer du soin à des personnes passives. Peut-être suffirait-il simplement de demander à ces personnes ce qu'elles sont encore capables de faire et ce qu'elles veulent faire.

Dans les années 1990, le neuropsychologue et chercheur américain Cameron CAMP, spécialiste de l'accompagnement des plus

fragiles a adapté les principes de la pédagogie Montessori à ces dernières.

L'objectif principal de cette approche est de permettre aux personnes accompagnées de recouvrer une certaine autonomie dans les gestes du quotidien en s'appuyant sur les capacités préservées, tout en associant dignité et plaisir.

En effet, trop souvent le manque d'activités peut avoir des conséquences parfois désastreuses chez la personne âgée et engendre

souvent de l'apathie, de l'anxiété ou de l'agitation. «L'activité n'est-elle pas synonyme de vie» comme le disait J. Zgola

Il est important de se concentrer sur ce que la personne est encore capable de faire plutôt que sur ce qu'elle ne peut plus faire et considérer ses capacités préservées pour ainsi contourner les déficits.

L'activité permet de maintenir l'autonomie de la personne, de repérer de quoi elle est encore





DÉVELOPPEMENT
NATUREL LIBERTÉ CONFIANCE
PÉDAGOGIE
MONTESSORI RYTHME SENSORIEL
BIENVEILLANT ÉPANOUISSMENT
ÉDUCATION MATÉRIEL SENSIBLE
AUTONOMIE STIMULANT LUDIQUE

capable, d'améliorer l'estime de soi et de se sentir utile pour tenir un rôle, une place dans la communauté.

Ex : préparation de la table pour les repas, pliage de lingettes, fabrication de décorations, aide pour accompagner les résidents en fauteuil roulant, travail au jardin, rédaction de courriers, etc.

Redonnons du choix à la personne car, comme le disait Maria MONTESSORI : «le choix, c'est tout». Le choix reste toujours possible, même chez les personnes porteuses de troubles cognitifs. Remplaçons la question «est-ce-que vous pouvez ?» par «est-ce que vous voulez ?».

- Ce dont les personnes que nous accompagnons ont le plus besoin dans nos maisons, c'est de vivre.
- Le challenge est de trouver ce qui a du sens pour la personne. Partir de qui elle est, de ce qui l'intéresse et donc apprendre à la connaître.
- Les personnes que nous accompagnons au quotidien doivent garder autant que possible le contrôle de leur vie au travers des gestes de la vie quotidienne.

La clé de ce changement de regard, c'est de partir des capacités maintenues pour donner un rôle à chacun.

*Mme Sabine DECKER,
Directrice des EHPAD St-Antoine et Ste-Famille*





Une rentrée en maternelle aux couleurs de la pédagogie Montessori

Depuis l'élaboration du cahier de réussite cycle 1, les enseignantes de maternelle interrogent leurs pratiques. Comment favoriser une ambiance sereine et bienveillante pour permettre à l'enfant de développer toutes ses potentialités ? Comment prendre en compte le rythme et les besoins de chacun dans un groupe classe de 30 élèves ? Comment mettre en œuvre une éducation à l'autonomie ? Comment vivre au quotidien l'accompagnement par les pairs ?

Après de multiples concertations, les six enseignantes sont parties ensemble en formation Montessori. Formation dense : plusieurs sessions, plusieurs semaines avec des temps de relecture et de préparation d'ateliers pour la rentrée.

En septembre, convaincues de la pertinence de leur démarche, elles ont donc proposé des classes réaménagées : un environnement soigneusement adapté et préparé à la taille de l'enfant, ordonné et simple qui participe à l'éducation à l'autonomie. Elles ont aussi choisi d'accueillir les enfants dans des classes à triple niveau pour favoriser l'entraide, le respect des uns envers les autres et les échanges entre les enfants. L'observation, l'imitation pour les plus jeunes, le renforcement positif pour les plus âgés créent une

dynamique de groupe propice aux apprentissages. Dans cette pédagogie, chaque atelier, avec un seul objectif, est présenté individuellement. Le libre choix, la répétition des exercices amènent l'enfant à la persévérance, à la concentration, à la précision du geste.

Après un trimestre de fonctionnement, le bilan des aides maternelles est positif. Les craintes liées au triple niveau sont levées. Pour celles qui découvrent l'univers des petits, elles apprécient leur fraîcheur, leur innocence. Elles mesurent aussi à quel point chaque enfant a gagné en autonomie grâce à l'entraide entre pairs. Encore plus impliquées dans la pédagogie, elles ont un réel plaisir à travailler avec un petit groupe d'élèves. Leur place dans l'école se trouve ainsi valorisée.

Pour Pauline, un coaching très chouette s'est installé. Morgane confirme : «Ce qui me saute aux yeux, c'est la solidarité entre eux». Valérie qui découvre la maternelle à cette rentrée, redécouvre un nouveau métier. Alors qu'elle craignait d'être noyée dans l'effectif, elle constate grâce à la pédagogie Montessori, que l'on se donne plus de temps pour porter un vrai regard sur chacun. Marie rajoute que, depuis cette rentrée, elle évolue avec les enfants, s'adapte au quotidien et est plus respectueuse du rythme de chacun. Toutes ont

“ Les enseignantes sont toutes unanimes, aucun regret d'avoir sauté le pas du triple niveau. ”

constaté au retour des congés de Noël, une vraie belle ambiance de classe. Toute la maternelle trouve doucement ses marques et gagne en sérénité. La cohésion de l'équipe s'en trouve renforcée ; le travail est systématiquement mutualisé.

Félicitations et Merci aux enseignantes pour leur investissement aux services des enfants.

*Chantal BARNET-LEQUEU,
Chef d'établissement St-Jean*

Formation des Animateurs en Pastorale Scolaire (APS)

Lundi 10 février 2020. Depuis l'aube, une tempête de pluie et de grêle s'abat sur l'Alsace. Les trains sont à l'arrêt. Ça bouchonne sur les routes.

Les participants à cette journée des APS de la Providence de Ribeauvillé arrivent au compte-goutte. J'ai installé une Bible au centre de la salle avec une petite flamme. Finalement, vers 10h, presque tout le monde est là. Après le café, nous démarrons et Agnès Charlemagne demande à l'un de nous de lire un psaume dans la Bible. Intéressant, comme entrée en matière.



Agnès Charlemagne a vécu quelque temps au Pays-Bas où ses enfants fréquentaient une école Montessori dont la pédagogie envisage l'éducation de façon globale selon les différents plans de développement de l'enfant. Pourtant, à cette époque, elle n'est pas du tout acquise à ces méthodes. Elle s'inquiète de l'écart qu'elle voit se creuser entre ses deux enfants, à niveau égal. De retour en France, ceux-ci intègrent un enseignement « classique » mais, très vite, s'en plaignent : ils regrettent de ne plus pouvoir s'exprimer comme avant. En effet, la pédagogie Montessori fait une large place à l'expression de l'élève. Agnès Charlemagne se dit qu'il y a probablement quelque enseignement à en tirer.

Ayant accepté de faire le catéchisme à des enfants du Primaire, elle tente de mettre en œuvre son intuition : fonder son enseignement, non d'abord sur l'apport de connaissances, mais sur un dialogue, une sorte de maïeutique, qui, à partir des préoccupations de l'enfant, doit le conduire à construire, avec ses camarades, une véritable réflexion. Mais la méthode Charlemagne, ce n'est pas le règne de l'improvisation. Elle pose un cadre précis qui va rendre possible et fécond ce dialogue. Et ça marche ! Les élèves les plus hermétiques s'ouvrent et entrent dans ce dialogue. Elle s'essaye avec des ados, des athées, des fidèles d'autres religions, avec de jeunes adultes... Ça marche encore !

Agnès Charlemagne nous expose son approche pédagogique et ce qui me déconcerte le plus c'est de ne trouver dans tout cela qu'un tissu d'évidences : ne sommes-nous pas tous, convaincus qu'il faut partir de l'enfant, de ses préoccupations, pour lui permettre d'accéder à l'autonomie d'une réflexion rendant possible l'accueil, de la foi peut-être, en tout cas de sa proposition ? Alors, pourquoi, si souvent, reproduisons-nous, à notre insu même, le schéma magistral de nos vieilles leçons ? Certes, enseigner la religion est un exercice difficile. Du côté de l'élève, ce n'est pas le sujet, à priori, le plus glamour et du côté de l'enseignant, c'est prendre le risque de se trouver confronté à ses propres doutes, ignorances et obscurités. Cependant, Agnès Charlemagne le martèle, il ne s'agit pas de se mettre à nu, de s'engager personnellement au risque de s'y sentir fragilisé, mais au contraire d'endosser le rôle de la Sage-femme platonicienne dont la mission n'est pas d'accoucher elle-même, mais d'accompagner l'accouchement.

Au terme de cette journée, j'ai le sentiment étonnant d'avoir vécu une sorte de petite retraite spirituelle. Sans doute, les lectures bibliques qui ponctuaient les interventions d'Agnès, y sont pour quelque chose, de même que le temps de prière à la chapelle. Mais c'est surtout en raison de la dimension profondément évangélique d'une approche qui se fonde, me semble-t-il, sur un certain regard posé sur la personne, qui la reconnaît comme unique, sacrée et habitée par l'Esprit Saint, comme une source à faire jaillir, à l'instar du regard de Jésus. La méthode Charlemagne, au fond, ne serait-ce pas simplement faire confiance à l'Esprit Saint à l'œuvre en tout enfant, en tout homme ?

*Didier CHANUT
Professeur documentaliste
et adjoint pour la pastorale
Ecole-collège-lycée Sainte-Anne de Strasbourg*





La jeunesse prend les choses en main

Tolérance et bienveillance



Des Ambassadeurs contre le harcèlement au Lycée Sonnenberg - Carspach

Pour la deuxième année consécutive, ce projet rassemble une équipe interclasse de 32 élèves volontaires pour être des « ambassadeurs contre le harcèlement ».

Un stage d'un week-end en début d'année permet de développer un réel esprit d'équipe et une cohésion de groupe. C'est à ce moment-là, qu'encadrés par OZ'ARTS Citoyens en 2019 ou des enseignants en 2020, les jeunes définissent ensemble leur rôle, réfléchissent à la notion de harcèlement, aux actions à mettre en place dans l'établissement et préparent leur participation à la journée nationale de prévention contre le harcèlement.

En 2019, les jeunes ont également participé au Prix National #NAH (Non au Harcèlement). Ils ont écrit un texte et préparé le scénario d'un clip vidéo sous forme de « slam ». N'hésitez pas à le découvrir sur le site de l'établissement ! <https://www.lyceesonnenberg.com/lutte-contre-le-harcèlement-scolaire.html>
Cette année, nos jeunes ambassadeurs s'investissent dans la préparation d'une matinée de sensibilisation à l'attention de tout le lycée, ainsi qu'à



la création d'une affiche contre le harcèlement. Cette matinée (qui aura lieu dès que le protocole sanitaire s'allégera...) doit permettre, par la rencontre, de favoriser le vivre-ensemble, d'améliorer le climat scolaire, mais surtout de libérer la parole et de permettre à chacun de s'exprimer dans la bienveillance. Plusieurs ateliers (film, théâtre-forum, quiz, livre d'or à partir d'un photo-langage...) seront proposés

ainsi que des échanges avec la Brigade de prévention de la Délinquance Juvenile.

Comme l'année dernière, toutes les classes et tous les enseignants participent à ce projet porté par la Vie scolaire et le CDI.

*Rachel HATTENBERGER,
Responsable de la Vie scolaire
Corinne BÉRANGER,
Professeur-documentaliste*



Journée du « Vivre Ensemble ! » au Cours Notre-Dame des Anges Mardi 11 février 2020

Une journée dédiée au thème de « Vivre ensemble » s'est déroulée le mardi 11 février (jour où nous fêtons Notre-Dame de Lourdes) au Cours Notre-Dame des Anges de Belfort.

Durant cette journée, toutes les classes ont pu visiter l'exposition « pixels et unité », exposition composée des photos de chaque classe de l'établissement sur le thème de la rencontre.

Les élèves du primaire et les collégiens ont assisté à une intervention des « ambassadeurs de la fraternité » (association de personnes qui abordent les questions de l'inter-religieux dans notre société). Les ambassadeurs ont présenté aux élèves l'arbre de la fraternité qui symbolise les différentes actions menées depuis plusieurs années dans le diocèse de Belfort-Montbéliard.

Le projet est de créer une cellule des ambassadeurs de la fraternité au sein du Cours Notre-Dame des Anges. Composée d'élèves et d'adultes musulmans, protestants, juifs, catholiques et athées, cette équipe aura le projet de mieux faire connaître nos différentes religions et de vivre ensemble des moments de fête.

De nombreux élèves et adultes ont déjà donné leur accord pour commencer cette aventure des ambassadeurs de fraternité au Cours Notre-Dame ! Bon vent à ce nouveau projet !

Durant la première heure de cours, chaque élève s'est vu remettre un bracelet souvenir pour marquer cette journée et surtout pour symboliser notre attachement à vouloir, malgré nos différends, malgré nos différences, œuvrer ensemble pour vivre dans un monde plus fraternel.

*Christophe MATTLER,
Animateur en Pastorale Scolaire,
Cours Notre-Dame des Anges -
Belfort*



Bâtir un avenir ensemble, dans un environnement proche de l'enfant et de l'adolescent

Telle pourrait être la devise des nouveaux services proposés par le Willerhof et La Providence à Hilsenheim.

Il s'agit de travailler au plus près des besoins, dans une logique de désinstitutionnalisation. Les professionnels sortent des murs des établissements pour exercer leurs métiers dans les familles, les écoles et les lieux de loisirs familiers aux jeunes accompagnés.

Dans le champ du Handicap :

Les éducateurs du SESSAD Le Willerhof interviennent à domicile et à l'école depuis 2004 à partir d'Erstein, depuis 2016 à partir de Haguenau.

Egalement en 2016, des places de Semi-Internat permettent des intégrations d'unités d'enseignements dans des écoles, comme au Collège Kléber de Haguenau. Enfin, en 2018, une équipe mobile ressource a été constituée en collaboration avec l'ITEP les Mouettes. Des professionnels apportent leur expertise aux enseignants pour des situations de scolarité difficile.

Dans le champ de la protection de l'enfance :

Les placements à domicile ont été initiés à la Maison d'Enfants La Providence en 2016. Il s'agit d'accompagner des parents sur une courte période (6 mois), soit à la demande des parents, soit à la demande d'un juge. Un partenariat s'initie entre les parents, les écoles et les éducateurs pour améliorer les situations vécues par les enfants.

Autre dispositif : l'accueil de jour est un véritable soutien à la parentalité. Des échanges individuels ou collectifs sont proposés aux parents. Le travail s'effectue autour du cadre à redonner à l'enfant et de ses difficultés de socialisation.

*Matthieu ADOLF,
Gestionnaire au Willerhof*

Propositions de formation à la Maison St-Michel

51 rue de Guebwiller 68500 Issenheim

Atelier yoga du rire

Bernard PIWOSZ

Mercredi 3 mars 2021 : 16h30-18h

Mercredi 7 avril 2021 : 16h30-18h

Mercredi 5 mai 2021 : 16h30-18h

Fresque du Climat

Ludovic CIMETIERE
ou Sonia LOEWERT

Vendredi 12 mars 2021 : 19h30-22h

Lundi 10 mai 2021 : 19h30-22h



Conférence sur l'Écospiritualité

L'avenir du monde se joue ici et maintenant

Christine KRISTOF

Vendredi 16 avril 2021 : 19h30-21h30

« Tout est lié : comprendre le Royaume des cieux en observant la Création

« Tout est lié par une même dignité d'enfants de Dieu »

Elodie VERDUN

Mercredi 17 mars 2021 : 19h30-21h30

Mercredi 26 mars 2021 : 19h30-21h30



Anniversaire des 10 ans de la Fondation

Malgré le contexte incertain quant aux conditions d'organisation d'événements, le groupe de pilotage ne perd pas le rythme et poursuit les démarches pour mettre sur pied l'anniversaire des 10 ans de la Fondation.

Dans le cadre du forum dédié à la manière dont les établissements vivent et mettent en pratique les 5 axes de la Fondation, le groupe de pilotage a donné carte blanche aux étudiants du Bachelor Chef de Projet en Événementiel de l'Institution Sainte-Clotilde pour proposer des idées d'animations dans l'esprit de la Fondation. Un grand merci à eux pour leur créativité et leur professionnalisme.

Marie WAGNER,
Adjointe Direction Fondation

Nouvelle pierre à l'édifice des 10 ans de notre Fondation !



Le 29 Janvier 2021, les étudiants du Bachelor Chef de Projet en Événementiel de l'Institution Sainte-Clotilde ont présenté au comité de pilotage de cet anniversaire quelques pistes d'animations et de mises en scène.

Dans le respect des valeurs portées par la Fondation Providence de Ribeauvillé, ils ont imaginé un chemin permettant à chaque

participant de prendre conscience du sens de l'accueil, de la spiritualité, de la solidarité, de la confiance et de la créativité. Axes sur lesquels s'appuient toutes les actions menées au sein de la Fondation.

Par groupe, nos étudiants ont conceptualisé un parcours écolo, coloré, quasi initiatique pour que des émotions, des échanges, des surprises et une œuvre commune naisse et perdure.

Cette formation en un an, après un bac+2, est portée par des professionnels et a pour mission de les préparer au métier de Chef de Projet Événementiel. Personne ressource, organisée et créative qui, tel que le chef d'orchestre, coordonne tous les métiers nécessaires à la réussite d'un événement : la sécurité, la logistique, la gestion, la communication, le marketing, le juridique...

Pédagogie essentiellement expérientielle afin que l'étudiant vive et crée un événement sportif, culturel et professionnel (congrès, salon, foire).

Merci à la Fondation d'avoir pensé à nos étudiants et merci à eux (Kenza, Joanna, Mathilde, Marie, Victoria, Shirley, Chloé, Rebecca, Fanny, Artem, Simon, Romain, Michael) d'avoir phosphoré en conscience.

Stéphanie HERBAUT,
Responsable de Développement
Institution Sainte-Clotilde

Responsables de la publication :

Sœur Jacqueline Barondeau et Sœur Monique Gugenberger
N° ISSN : 2727-1595 - Journal édité trois fois par an.



33 Rue Saint-Urbain
67100 Strasbourg
www.providence-ribeauville.net



4 rue de l'Abbé Louis Kremp
BP 90109 - 68153 Ribeauvillé
www.fondation-providence-ribeauville.org